

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISANT DEUX FOIS PAR MOIS

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :
UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION
80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.
TEL. BELL, MAIN 999

A L'ÉTRANGER :
UN AN - - - - - Quinze francs.
SIX MOIS - - - - - 7 frs 50.
Strictement payable d'avance.

Rêve Familier

*Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et qui m'aime et me comprend.*

*Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème,
Pour elle seule les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.*

*Est-elle brune, blonde ou rousse ?—Je l'ignore,
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimées que la Vie exhila.*

*Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.*

PAUL VERLAINE.

Les Jeunes Filles dans les bureaux

M. GOUIN, ministre des Travaux Publics, vient de fixer à treize ans l'âge des fillettes auxquelles il sera dorénavant permis de travailler dans les manufactures.

C'est bien jeune encore, sans doute, mais c'est une amélioration sensible sur l'état de choses actuel, tout autrement déplorable.

Et je me demandais, l'autre jour, qu'entrant dans un bureau d'affaires de notre ville, je voyais des fillettes—des gamines—de quatorze ou quinze ans, jupes courtes, nattes sur le dos, aller et venir en qualité de sténographes et d'employées, quel âge il faudrait fixer à ces ouvrières d'un ordre

supérieur, dans l'intérêt, non de leur santé mais de leur morale, pour leur permettre d'exercer leurs fonctions.

Les jeunes filles dans les bureaux ! On peut bien en parler particulièrement aujourd'hui, puisque leur nombre augmente sans cesse et qu'elles forment maintenant un afflux considérable dans notre population. De plus en plus, l'élément féminin s'américanise, et les femmes ne craignent plus de s'assurer une fière indépendance par le travail si humble qu'il soit. La femme, subitement privée de ses appuis naturels, ne veut plus, comme autrefois, rester à la charge de ses frères ou dans l'humiliante dépendance de parents plus riches qu'elle. Et elle a raison. Travailler n'est pas dé-

cheoir, et il y a même dans l'exercice constant de ses facultés, des dédomagements tels, que le pain gagné de la sorte paraît mille fois plus doux que celui de l'oisiveté.

Mais il faut à la jeune fille, pour ce nouvel état d'indépendance, auquel la dure nécessité apporte, chaque jour, d'importantes recrues, une préparation première, à laquelle les mères et les éducatrices ne songent pas assez.

Je le comprends, les mères, dans l'éternelle faiblesse de leur amour, espèrent pour leurs enfants, un sort plus clément. L'indépendance rêvée par elles, pour leurs filles, c'est le mariage. Il leur faut pourtant revenir de cette attente. Le nombre des filles qui se marient n'est plus ce qu'il était autrefois ; celles qui ne se marient pas ou qui épousent dans la trentaine seulement sont encore plus nombreuses. Autre temps, autres mœurs, et il faut parer aux éventualités qu'il apporte. Et quand sonne l'heure des luttes pour l'existence, où la jeune fille doit être armée de toutes pièces, est-elle suffisamment préparée aux dangers qui l'attendent ? Je ne le crois pas.

La mère, par une sorte de pudeur—blâmable peut-être mais combien excusable—n'ose pas aborder avec son enfant ces sujets brûlants, et se contente d'espérer que la vertu de sa fille sera assez forte pour triompher de toutes les tentations.

C'est encore moins au couvent que la jeune fille apprendra les grandes leçons pratiques de la vie. Dans cette atmosphère recueillie d'où sont bannis les propos mondains, l'homme prend, dans l'imagination de la pensionnaire, la taille et l'allure d'un héros. C'est le prince charmant de ses rêves, qui,